

Puy-de-Dôme → Société

RÉFORME DES RETRAITES ■ Nouvelle étape des syndicats, mais par deux initiatives distinctes, face au projet de loi

Chacun sa méthode pour enfoncer le clou

Moins massif que celui du 7 septembre, le mouvement social d'hier face à la réforme des retraites n'en manque moins de détermination. Seule la méthode pour se faire comprendre diverge. Les deux thèses étaient défendues séparément. Mais, parfois, la forme peut cacher le fond...

Guy Lemaître
guy.lemaître@centrefrance.com

Certains propos sont lourds de conséquences. Ainsi l'appel lancé par les leaders nationaux de la CGT et de la CFDT à poursuivre le combat pour faire plier le gouvernement sur le projet de réforme des retraites a créé l'unanimité chez les militants de quatre syndicats (CGT, CFDT, UNSA et FSU). Mais pas l'unité syndicale nécessaire à une action plus percutante.

Pour ou contre le retrait du projet ?

Ce hiatus était palpable, hier, à Clermont-Ferrand où la manifestation a rassemblé 300 militants. À 17 heures, ce cortège prenait la direction de la mairie de... Chamalières. Un choix tactique que justifie Philippe Bonnet, secrétaire



CORTÈGE. Trois cents manifestants représentant quatre syndicats quittent la place de Jaude, hier vers 17 heures, pour se rendre à la mairie de Chamalières. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

général de l'UD CGT 63 : « Ce mercredi est jour de vote de cette loi à l'Assemblée nationale. On envoie le message clair suivant : que ce vote ne clôt en rien le conflit sur la réforme des retraites. » Autrement dit OK pour une réforme, à condition qu'elle soit mieux adaptée.

Ce signal d'hier veut aussi faire comprendre au gouvernement et aux parlementaires que le 23 septembre, la grève nationale serait suivie.

S'il justifie la destination du cortège vers la mairie

de Louis Giscard d'Estaing, seul député de la majorité UMP du Puy-de-Dôme, Philippe Bonnet reconnaît que l'autre option retenue par FO et la CFTC qui se sont adressés au représentant de l'État (*voir ci-contre*) risque de créer la confusion. Et d'envoyer ainsi un signe de division et de fragilité de l'unité.

Brigitte Desseux, de l'UD CFDT, confirme que cette intersyndicale n'appelle pas au retrait catégorique du projet mais à une discussion pour parvenir à une réforme plus juste.

Avant de rejoindre la place de Jaude, une soixantaine de militants de l'UNSA Éducation s'était retrouvée devant le rectorat, emmenée par le secrétaire général Jean-Pierre Desmaison.

De leur côté, FO CHU et Sud Santé avaient tenu une assemblée à l'institut de formation des infirmières. Par une motion, ils soulignent leur volonté du retrait pur et simple du projet, de la participation à la journée du 23 septembre avec AG et lancent un appel à une grève générale reconductible dès le 24. ■

La CFTC au côté de Force Ouvrière pour exiger le retrait du projet

18 H 15, hier, sur le perron de la préfecture. Une délégation de l'union départementale de Force Ouvrière attend le retour de Frédéric Bochard, son secrétaire général parti rencontrer le préfet Stéfani.

Vingt minutes après, le leader syndical sort pour résumer son entrevue. À ses côtés, Daniel Chalié, secrétaire de FO CHU, et Jean-François Schneider, président de l'union départementale de la CFTC.

Ce dernier justifie le positionnement de son syndicat en rappelant que

« lorsqu'un projet fait l'unanimité contre lui, on le retire ! », s'appuyant ainsi sur un sondage qui indique que 57 % des Français sont pour ce retrait.

Frédéric Bochard insiste aussi sur « la liquidation pure et simple du texte ». Pour appuyer la thèse de la faisabilité de ce retrait, il évoque le cheminement du projet de loi CPE (Contrat de première embauche) en 2006. Mais il déplore aussi que l'unité syndicale ne soit pas une réalité pour ce combat. ■



FO. Frédéric Bochard devant la préfecture. PH. THIERRY LINDAUER

NUTRITION

Prévenir des maladies par ce que nous mangeons

De la recherche spatiale à l'étude des matériaux. Des sciences physiques à la biologie. La spectrométrie de masse est une technique qui s'est étendue à de nombreux domaines scientifiques.

À Clermont-Ferrand se terminent aujourd'hui les 27^{es} Journées françaises de spectrométrie de masse. Un événement qui vient saluer la qualité de la recherche dans notre région dont les travaux sur la nutrition humaine entrepris grâce à ce type de machine par l'équipe d'Estelle Pujos-Guillot.

La vice-présidente du congrès effectue ces recherches à la plate-forme d'exploration du métabolisme, à l'Inra de Clermont-Theix. Une plateforme qui va bientôt recevoir un nouveau spectromètre de masse, encore plus puissant que les appareils qu'elle détient actuellement. « C'est la technique d'analyse la plus précise et la plus sensible qui existe aujourd'hui. Nous travaillons ici à l'échelle microscopique, explique Estelle Pujos-Guillot. Nous cherchons



RECHERCHE.
Estelle Pujos-Guillot.
PHOTO FRED MARQUET

tant à comprendre les mécanismes de fontes musculaires liés au vieillissement qu'à trouver des molécules capables de détecter et donc de prévenir des maladies telles que l'obésité, les maladies cardiovasculaires... » L'objectif est aussi de passer à la loupe les mécanismes d'action des nutriments, comme les acides aminés ou les polyphénols par exemple, que nous mangeons. « L'action de ces très petits éléments dépasse la simple assimilation. Ils semblent participer à la régulation du métabolisme. Cela ouvre des perspectives de prévention des maladies très intéressantes. » ■

NUTRITION ■ Conférence grand public, ce soir à 20 h 30

Il y a urgence à mieux manger

Depuis plus de 10 ans, le centre de recherche en nutrition humaine d'Auvergne (CNRH) et l'Inra organisent une université d'été de nutrition, pour répondre aux interrogations de la société sur la qualité de la chaîne alimentaire.

Trois jours consacrés à l'évolution des modes alimentaires et au comportement humain face à tous ces changements. Pour en discuter, de nombreuses conférences, destinées aux futurs professionnels de la nutrition, auront lieu jusqu'à vendredi, animées par des chercheurs venus de la France entière.

Conférence grand public pour une politique durable

L'une d'elle est ouverte au grand public : « Politique de santé et politique alimentaire », jeudi 16 septembre, à partir de 20 h 30, au centre diocésain de pastorale, à Clermont-Ferrand. En effet, les préoccupations se tournent de plus en plus vers une réflexion globale. « Le ministère de la Santé ne cesse d'envoyer des messages sur la meilleure gestion de la santé publique par l'alimentation.



CHRISTIAN RÉMÉSÉ. Développeur du concept d'alimentation durable, il animera aussi la conférence grand public, jeudi soir.

Pourtant, ces recommandations exercent peu d'influence sur l'offre alimentaire des supermarchés », déplore Christian Rémésy, organisateur de l'université. « Pour être efficace, il faut diffuser un concept d'alimentation durable. Développer une politique globale, qui concerne non seulement l'homme, mais aussi la planète. En somme, un système alimentaire le meilleur possible, pour l'écologie, le social et la santé ».

En effet, depuis quelque temps, une transition alimentaire s'est opérée, passant d'un mode alimentaire traditionnel, « rural », à un mode alimentaire « occidental ». Se répercu-

tant directement sur l'offre alimentaire, les habitudes alimentaires des citoyens se sont éloignées d'une alimentation naturelle et équilibrée. Ces dérives ont entraîné la montée de maladies dégénératives et de pollution (la chaîne alimentaire étant responsable de 30 % d'émission de gaz à effet de serre). D'où le caractère d'urgence d'un changement de comportement global, et d'événements comme l'université d'été. « Entre la prise de conscience et le changement complet du paysage, puis du comportement du consommateur, il y a un temps considérable. » ■

Emilie Tran Nguyen

FLASH

SANTÉ ■ Alimentation et maladie d'Alzheimer

Comment prévenir la dénutrition, facteur aggravant de la maladie, alors que 30 à 40 % des patients Alzheimer perdent involontairement du poids ? Le train-expo Alzheimer, qui sillonne la France pour informer sur de multiples aspects de la maladie, fera étape à la gare de Clermont-Ferrand le lundi 20 septembre, de 9 heures à 19 heures. ■

ASSOCIATIONS ■ AC 63 et Chôm'actif

Les deux associations invitent chômeurs et précaires à se réunir le mardi 21 septembre, à 13 h 30 à Chôm'actif 42, rue Auger, à Clermont-Ferrand, pour préparer la manifestation du jeudi 23 septembre contre la réforme des retraites. ■

Salon du chiot de race à Cournon

Après une première édition réussie, en octobre 2009 à Clermont-Ferrand, l'Association de groupement d'éleveurs Lof (livre des origines françaises) reconduit le Salon du chiot de race les 18 et 19 septembre, de 10 heures à 19 heures à la salle polyvalente de Cournon. Tarif : 5€ pour adultes + 12 ans. ■